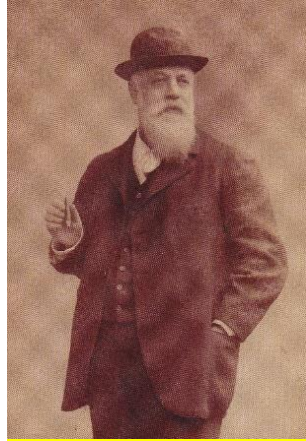


Ange François (dit Angelo) Mariani (1838-1914)

Angelo Mariani est un pharmacien corse. Il crée à Paris un vin tonique à la coca qui le rend célèbre dans le monde entier. Enrichi grâce à son sens inné de la publicité, il devient un grand mécène du monde des lettres et des arts, généreux pour toutes les causes. A partir de 1889, il reçoit beaucoup dans sa villa de Saint-Raphaël. La ville lui doit la fontaine au rond-point des Anglais apportant l'eau de la Siagnole à Valescure, pour le bien de tous.



Angelo Mariani naît le 17 décembre 1838 à Pero-Casevecchie en Corse dans une famille de pharmaciens. En 1859 il arrive à Paris et débute comme préparateur en pharmacie dans une officine du boulevard Saint-Germain. Responsable des toniques à base de quinquina, il se passionne pour les études d'un médecin neurologue italien Paolo Montegazza, qui découvre les effets de la coca par son principe actif. Avec le docteur Pierre Fauvel, spécialiste du larynx et un des premiers médecins à utiliser la cocaïne pour ses propriétés anesthésiques, il met au point un vin de coca vite prescrit avec succès.

En 1863 une cantatrice enrôlée vient avec une prescription de Fauvel, or il ne reste plus de vin de coca et dans l'urgence Angelo Mariani lui donne une fiole contenant une infusion de trois variétés de feuilles de coca dans du vin de Bordeaux qu'il expérimentait. Emballée par le résultat immédiat, la cantatrice en commande 12 bouteilles !



Soucieux d'inventer sa propre spécialité afin d'assurer sa fortune, le jeune Angelo fait breveter sa préparation sous le nom de « Vin Tonic Mariani à la Coca du Pérou ». Dès 1868, bientôt plus connue sous le nom commercial de « Vin Mariani », la boisson est un énorme succès qui lui vaut la célébrité dans toute l'Europe : adopté pour combattre la grippe, le vin se targue de soigner les affections nerveuses, l'anémie et même l'impuissance.

En 1873 la réussite pousse Angelo Mariani à ouvrir une officine au 41, boulevard Haussmann et en 1880 à construire une usine de 3000 m² à Neuilly qui produit en 1906 jusqu'à 10 millions de bouteilles de 50 cl par an, commercialisées dans le monde entier. Il ouvre des filiales à Montréal, New York, Alexandrie et Shanghai. Les papes, l'empereur de Chine, des souverains et présidents, des politiques, des artistes et personnalités de tout bord veulent leur vin Mariani. Le Président Grant aux USA atteint d'un cancer de la gorge ne survit que grâce à ce vin qui

apaise ses douleurs et lui permet de finir d'écrire ses mémoires. Le Vin Mariani devient rapidement célèbre dans tout le pays.

Angelo Mariani rassemble de très nombreux témoignages dans les « Albums Mariani », devenant ainsi le père de la publicité moderne. Pour les vendre il adresse gracieusement son breuvage recevant en retour louanges et remerciements qu'il utilise pour sa propagande. On note les avis de trois papes, seize souverains, huit présidents dont six français, quarante-trois ministres, trente-sept maréchaux et généraux, deux cent quarante-huit écrivains, cent soixante-cinq peintres et sculpteurs, trente compositeurs et quatre-vingt-quatorze artistes lyriques ou acteurs !

Avec sa fortune il développe un mécénat auprès d'artistes et soutient de nombreuses œuvres de charité dont l'Orphelinat des Arts pour lequel il fait réaliser des tirelires en terre cuite. Pour accroître sa notoriété il crée des collections de cartes postales reproduisant les œuvres d'artistes de l'époque.



En 1888 il vient à Saint-Raphaël invité par Léon Carvalho installé dans la villa Magali à Valescure. Séduit par le climat et le paysage, il achète un terrain de dix hectares jouxtant ce qui deviendra le rond-point des Anglais et demande aux architectes Ravel et Lacreusette de réaliser une superbe propriété, la villa Andréa. Il y reçoit toutes les personnalités de l'époque : Edmond Rostand, Jules Verne, Pierre Loti, Verlaine, Courteline, Daudet, Jose Maria de Heredia, Mistral, les frères Lumière, Gounod, Carvalho, Oscar Roty, Roland Garros, et le bibliophile Octave Uzanne qui travaille à ses côtés.

Il construit plus tard la villa Les Violettes pour y loger ses amis. Il détache pour la commune une parcelle de sa propriété et conçoit la Fontaine de Valescure captant la Siagnole, décorée par ses amis sculpteurs Théodore Rivière (la nymphe en bronze volée par les Allemands) et Oscar Roty (macaron en tête de faune).



176 VALESCURE. — La Fontaine de Siagnole. — LL.

Avec son ami et voisin le docteur Lutaud, résidant villa La Moineaudière et qui dirige l'établissement thermal installé dans le pensionnat de jeunes filles de Valescure, il participe à l'épopée de l'île d'Or qui d'un coup de

poker passe de Léon Sergent à Lutaud en 1909. Ce dernier fait construire la tour et transforme l'île en un royaume dont il devient le souverain Auguste 1^{er} qui frappe monnaie, timbre et papier officiel ! Une fête mémorable d'inauguration avec hymne national voit le couronnement du docteur Lutaud en présence du préfet et d'une centaine d'invités. Le 25 septembre 1913 le roi Auguste 1^{er} invite quelques amis sur son île dont le général Gallieni, Jean Aicard, Angelo

Mariani, Lord Cecil William et Monsieur Floch (Ministre d'état de Monaco) pour une fête des plus réussies.

Mariani décède dans sa villa Andréa à Valescure le 1^{er} avril 1914 et est enterré au cimetière du Père Lachaise.

La belle aventure du Vin Mariani aura une suite inattendue. En 1885 John Pemberton, pharmacien à Atlanta invente une boisson alcoolisée inspirée de la recette de Mariani, améliorée par l'adjonction de noix de kola et de damiana qu'il appelle « Le French Wine Coca » mais la prohibition en 1886 l'oblige à créer une version non alcoolisée de sa boisson. Il supprime vin



et damiana et ajoute caféine, sirop de sucre et soda. Il s'associe avec son comptable Frank Robinson qui propose d'appeler le nouveau breuvage « Coca Cola » et la marque est déposée le 28 juin 1887...